Document généré le 10 mai 2024 04:55

Séquences
La revue de cinéma

Fin de siècle et cinéma italien
Nos héros réussiront-ils à retrouver le cinéma italien mystérieusement disparu?

Carlo Mandolini

Numéro 210, novembre–décembre 2000

Fin de siècle et cinéma italien

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48774ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Mandolini, C. (2000). Fin de siècle et cinéma italien : nos héros réussiront-ils à retrouver le cinéma italien mystérieusement disparu? *Séquences*, (210), 40–40.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Fin de siècle et CINÉMA

Le Fanfaron, de Dino Risi

NOS HÉROS RÉUSSIRONT-ILS À RETROUVER LE CINÉMA ITALIEN MYSTÉRIEUSEMENT DISPARU ?

Pour sa dernière édition du XXe siècle, le Festival des films du monde de Montréal (FFM) a choisi de faire une place d'honneur au cinéma italien contemporain. En désignant l'Italie pays invité du FFM 2000, le Festival montréalais rend du même coup hommage à un pays qui a donné à l'art cinématographique certaines de ses images les plus fortes et certains de ses récits les plus mémorables.

Mais rendre hommage au cinéma italien en cette fin de siècle, c'est aussi se situer dans une sorte de carrefour temporel. Organiser un hommage en l'an 2000, c'est en effet contempler à la fois le passé et scruter l'avenir.

Durant les années quarante, le néoréalisme italien a réinventé le cinéma. Les années soixante ont vu le cinéma italien *moderne* atteindre une maturité telle, qu'il s'est même permis de confondre intervention sociale (*cinema dell'impegno*) et spectacle populaire. Ce fut l'époque de ces comédies à l'italienne qui, par leur caractère universel, ont su gagner la faveur des cinéphiles du monde entier.

Mais le poids de l'histoire du cinéma italien a semblé bien lourd à porter pour la nouvelle génération de ce cinéma qui, contre vents et marées, a tenté de maintenir en vie une industrie plutôt mal en point. Quelques *miracles*, en cette fin de siècle, nous ont toutefois rappelé que l'on faisait encore du Cinéma dans la péninsule.

Mais depuis Salvatores, Benigni et Tornatore (Moretti est déjà un *père*), nous n'avons aucune autre nouvelle d'Italie. Aléa de la distribution ou sombre réalité ?

D'Italie, notre collaborateur Jacopo Chessa n'ajoute à cette bien courte liste de nouveaux espoirs que cinq noms, qu'il nous faut encore découvrir. Nos (quelques) héros réussiront-ils à retrouver le cinéma italien mystérieusement disparu ?

La sélection du FFM — et les prochaines années — nous permettront peut-être d'y répondre.

Carlo Mandolini